

## Le temps des forêts

Kiya Tabassian

Numéro 814, automne 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96673ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Tabassian, K. (2021). Le temps des forêts. *Relations*, (814), 74–74.

## LE TEMPS DES FORÊTS

*Kiya Tabassian*

L'auteur est musicien, compositeur, chercheur et directeur artistique de l'Ensemble Constantinople



De gauche à droite : Elinor Frey, Tanya LaPerrière, Didem Başar, Suzie Leblanc, Kiya Tabassian, Amijai Shalev, Hélène Dorion et Patrick Graham. Photo : Tarek Al-Nosir.

• • •

**NOUS SAVONS  
LES NUAGES DE  
L'HISTOIRE**

**SUSPENDUS  
DANS LE CIEL  
GRIS**

**LAISSER COULER  
NOS SOUVENIRS**

**AU FOND DES  
TORRENTS**

**NOUS SAVONS  
QUE NOUS  
SOMMES**

**ET DEVENONS  
PLUS VIVANTS**

**DANS LES YEUX  
DE L'ESPOIR.**

*Hélène Dorion,  
Le temps des forêts*

J'ai toujours voulu enrichir la mémoire collective par des rencontres musicales, artistiques et humaines, en déchiffrant les manuscrits et les textes anciens, en parcourant l'imaginaire des artistes par leurs œuvres, et en y intégrant la mémoire et les expériences vécues de personnes croisées sur mon chemin. Ainsi, il y a cinq ans, lorsque Françoise Henri, la directrice de la Société des arts en milieu de la santé, m'a proposé d'aller cueillir les souvenirs de personnes résidant dans des centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) de la métropole, et de créer à partir de ce matériau une œuvre dans le cadre des festivités du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, j'ai tout de suite su que ce projet allait me marquer à vie.

À l'hiver 2016, la soprano Suzie LeBlanc, l'accordéoniste Steve Normandin et moi-même sommes allés à la rencontre de toute une génération de personnes âgées, certes de santé fragile, mais au cœur ouvert et, pour certains, d'une vivacité d'esprit époustouflante. Ces rencontres étaient simples, mais tellement touchantes et inspirantes ! Avant d'amorcer un dialogue, nous débutions par de la musique, en jouant et en chantant pour ces personnes qui, aussitôt, nous ouvraient grand les fenêtres de leur mémoire. Elles partageaient avec nous leurs histoires de vie, leurs souvenirs de jeunesse, leurs joies et leurs souffrances. J'avais l'impression d'être devant des témoins vivants d'innombrables pages de l'histoire du Québec.

Lors d'une de nos rencontres, j'ai demandé à chaque personne de chanter une berceuse dont elle se rappelait. Dans un coin de la salle, un homme en fauteuil roulant, branché à ses solutés et bien silencieux jusqu'à présent, a levé la main pour signifier son désir de chanter. Durant près de trois minutes, son visage et tout son corps se sont mis à vouloir sortir des sons, mais son chant n'a pas pu émerger du silence. Malgré son incapacité d'émettre une seule note, il nous a transmis une émotion si forte que nous avons tous eu l'impression d'avoir entendu le chant le plus profond.

Ce moment inoubliable, tout autant que d'autres tissés de paroles, a inspiré le monde sonore et musical qui prenait forme dans mon imaginaire. Puis, la rencontre de la poète Hélène Dorion a été déterminante. Puisant tantôt des mots, tantôt des phrases parmi les témoignages recueillis, se laissant à d'autres moments librement inspirer par le fruit de ce partage, elle a écrit une suite poétique en cinq mouvements, et c'est une fois ses poèmes entre mes mains que la musique a jailli, pour ainsi transformer tous ces moments vécus et racontés en une œuvre inédite.

Les deux années suivantes, nous avons fait vivre cette œuvre dans plus de 25 CHSLD à Montréal devant un public enthousiaste. Mais la pandémie a frappé et tout ébranlé, comme on le sait. Je ne pouvais pas m'arrêter de penser à toutes ces belles personnes rencontrées et à leurs conditions de vie dans ces temps éprouvants. C'est alors qu'Hélène et moi avons décidé d'ajouter un dernier mouvement qui témoigne de cette période de crise ; il s'intitule Le temps des forêts.

Cette fois-ci, nous nous sommes mis à l'écoute de la forêt, car celle-ci incarne pour nous le lieu des plus grandes leçons à apprendre. Car la forêt sait la valeur et la place que doivent prendre les arbres aînés au sein de l'écosystème. Elle sait que les plus âgés sont ceux dont les racines sont les plus nombreuses et les plus profondes. Elle témoigne de la mémoire du passé et nous projette dans l'espoir de l'avenir. Comme l'a si bien écrit Hélène : « Le temps de la fin pointe le commencement. » Le temps des forêts est ainsi devenu un hommage émouvant aux personnes âgées, immortalisant, en poésie et en musique, les riches souvenirs qu'elles nous ont généreusement partagés. ■

**À visionner sur Vimeo :**

[vimeo.com/ondemand/letempsdesforets](https://vimeo.com/ondemand/letempsdesforets)